

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 148 (2003)  
**Heft:** 3  
  
**Rubrik:** Revue des revues

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Revue des revues

■ Cap Alexandre Vautravers



### Armement

Du nouveau au Groupement de l'armement (GDA)! Dès l'été 2003, il fera peau neuve: plus ouvert, destiné à travailler davantage en partenariat avec les administrations cantonales et surtout les organes d'acquisitions militaires étrangers, il changera de nom pour s'appeler ARMASUISSE, le centre pour systèmes militaires et civils.

Le GDA a célébré en octobre dernier plusieurs introductions en grande pompe: à Thoune, il a remis ses premiers CV-9030 et chars de déminage, ainsi que le simulateur tactique ELTAM. A Bière, la troupe a reçu les premiers véhicules pour commandants de tir 2000. Enfin, une série de hangars modulable a été achetée afin de protéger les hélicoptères *Alouette*, *Super-Puma* ou *Cougar*; les premiers ont été installés au Kosovo (*Pronto* N° 4, 2002).

Fausto de Marchi, dans une rubrique consacrée aux nouvelles de l'armement (*RMSI* N° 6, 2002, p.15-17), présente l'état du projet *Eurofighter*: un simulateur est opérationnel en Allemagne et un appareil biplace s'est écrasé en Espagne. La France présente officiellement son véhicule de transport de troupes à roues *VBCI*. La Suède acquiert le char de dépannage *Büffel*, sur châssis de *Leopard 2*. Enfin, l'armée britannique cherche un nouvel engin guidé antichar «Tire-et-oublie»: le *Javelin* américain ou le *Spike* israélien, en service en Israël, à Singapour et prochainement en Finlande et en Hollande; le nouvel engin pourrait entrer en service d'ici 2005.

La revue de l'Etat-major général évoque l'introduction d'une seconde tranche de systèmes radio *SE-235*. Les Forces aériennes seront également reliées au Réseau intégré de télécommunications militaires (*IMFS*). Enfin, des véhicules blindés serviront de relais (*RAP*) pour augmenter les distances de communication (*EMG* N° 4, 2002 p.26-27).

### Histoire

La dernière armée étrangère à avoir occupé la Suisse est l'armée autrichienne, en 1815. Pourtant, les plans pour l'invasion du pays ne se sont pas arrêtés pour autant. Dans un fascicule intitulé *Blautanne, Operationsziel Schweiz - eine Analyse* (cahier de l'*ASMZ* N° 2, 2003), Matthias Kuster et Jürg Stüssi-Lauterburg décrivent les différents plans d'invasion: français en 1798, russes et autrichiens (1799), prussiens (1856), italiens (1898), franco-italiens (1916), italo-allemands (1940-1944) et, évidemment, soviétiques (1944-1989).

Dans le *Bulletin de la Société Militaire de Genève*, le cap Minder propose une rétrospective militaire de la Suisse, du XIII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle. Celui-ci est utile pour sa chronologie notamment (*EclairaGE* N° 1-2, 2003).

### International

Le même auteur retrace l'histoire de la Palestine et, dans un second temps, expose les sources de conflits mais aussi les possibilités de rapprochements actuels (*EclairaGE* N° 7-8, 2002).

Gianandrea Galani évoque une OTAN agrandie mais divisée, disposant de forces de réaction toujours plus minces (*RMSI* N° 6, 2002, p.13-14). Il examine également le concept de «frappe préventive» à l'américaine (*RMSI* N° 5, 2002, p.11-12).

Le Lt-col Stritt, conseiller militaire à la Mission suisse à New York, évoque la participation de notre pays à l'ONU et les changements diplomatiques que cela implique (*EMG* N° 4, 2002 p.16-18).

### Cadres

Le divisionnaire Vicari diserte sur les nombreuses activités du commandement (*RMSI* N° 6, 2002, p.3-5). Le modèle de l'instruction d'une compagnie

sous le régime Armée XXI est également examiné (RMSI N° 5, 2002, p.3-5).

Le numéro de février de l'*Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift* (ASMZ) est traditionnellement consacré aux nouveaux officiers. Plusieurs articles généraux sont consacrés à la perception de la formation militaire par l'économie privée. Le brigadier Steiger présente également le cursus de formation des officiers de carrière, à l'Académie militaire de Zurich. Un article concis et clair (p.31-32), du col EMG Dittli, présente le programme du Stage de formation de commandement II de Lucerne, où sont formés les futurs commandants de bataillon.

Le col EMG Keller consacre un important article aux durées de formation des cadres au sein de l'Armée XXI. La formation d'un soldat doit durer 21 semaines, celle d'un sous-officier ou d'un sous-officier supérieur 37, un officier 53. Un tableau en page 17 présente également les durées et les âges limites pour les cadres supérieurs. (ASMZ N° 2, 2003)

### Troupe

Le col EMG Brunner évoque la nécessité pour la DCA suisse de pouvoir protéger nos centrales nucléaires d'attaques aériennes. Plusieurs articles sont consacrés au combat de localité des grenadiers, au cours de répétition du bataillon de chars 28, au dernier cours du régiment d'infanterie 28 et du régiment d'infanterie de montagne 17, aux troupes de sauvetage, ainsi qu'à la dernière école du train à Luziensteig (*Schweizer Soldat*, novembre 2002).

### Terrain

Durant leur cours de répétition en novembre dernier à Bure, le bataillon de chars 3 et le groupe obusiers blindés 24 ont effectué un exercice interarmes de deux jours. Celui-ci visait à exercer l'engagement des commandants de tir de l'artillerie « mêlés » aux unités de combat, mais aussi à démontrer la cohérence des liaisons radio du nouveau système SE-235. Ces exercices intensifs ont été dirigés notamment par le stage de formation technique II des troupes mécanisées et légères, où sont formés les futurs commandants de bataillon et officiers d'état-major. De l'article rédigé par le maj EMG Obermüller, il ressort de ces exercices que

■ L'officier d'appui feu (OAF) du bataillon porte une très lourde responsabilité. S'il ne comprend

pas dans le détail le plan et l'intention du commandant tactique, le choix des emplacements des unités de feu, la coordination des moyens et l'engagement de la logistique ne seront pas efficaces; il doit impérativement connaître les forces et les faiblesses de son arme – les moyens de feu mais aussi les organes d'observation –, afin de conseiller la formation de combat, au besoin en faisant modifier les plans de celle-ci.

■ L'engagement des commandants de tir à l'échelon de la compagnie nécessiterait une instruction appropriée des commandants d'unité. En l'absence de cette dernière, il est plus pertinent d'engager les commandants de tir de façon centralisée, à l'échelon du bataillon.

■ Les commandants de tir ont besoin de temps pour reconnaître les zones d'engagement et choisir les meilleures positions d'observation. Leur information préalable est donc une mesure d'urgence à prendre par les états-majors tactiques.

■ L'instruction tactique des commandants de tir est actuellement insuffisante. Pour pouvoir se déplacer à couvert, se camoufler et survivre, il serait utile que ceux-ci suivent un stage adéquat, dispensé, par exemple, par les explorateurs mécanisés.

■ Les commandants de tir ne sont pas disponibles 24 h sur 24. Les changements de position fréquents et les contacts ennemis limitent leur capacité d'observation.

■ Les possibilités des observateurs de l'artillerie en matière de renseignement sont sous-exploitées. Ceux-ci peuvent fournir des informations de première main aux bataillons, pour autant qu'on le leur demande!

■ Pour simplifier et raccourcir les temps d'attente, une délégation de la compétence de feu claire doit être faite aux plus bas échelons. Une unité de feu doit être de piquet (3-5 minutes) dans les phases critiques.

■ Le système radio numérique SE-235 dispose d'une portée relativement faible. Il nécessite donc un nombre important de relais. L'engagement de l'artillerie au profit d'une formation issue d'une autre grande unité est problématique, car les systèmes de codage (*Fill Guns* et listes de réseaux) ne sont pas interchangeables. Enfin, pour engager ses moyens, l'OFAF a besoin de quatre radios différentes, ce qui pose actuellement différents problèmes techniques. (ASMZ N° 2, 2003, p. 33-34)

A + V